

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Origine

Nicolas Tremblay

Number 91, Fall 2007

Origine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3031ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Tremblay, N. (2007). Origine. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (91), 7–8.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Origine Nicolas Tremblay

**Q**U'ÉVOQUE pour vous l'origine? La vôtre, d'abord? À votre naissance, certes, le monde s'est fait jour, selon votre point de vue. Et une histoire, originale, dès lors a commencé, la vôtre, que vous vous remémorez les années passant, avec son lot d'oubliés.

Pour certains nouvelliers de ce numéro, le corps de la mère indique, d'après cette même logique, le départ absolu. Mais ce corps, qu'est-il? En tout cas, il n'est pas vierge de jouissance. Mais est-ce bon de le reconnaître sexué? Pas pour le fils, selon Tremblay (Nicolas), surtout sous forme d'image qui crève le regard. Avant votre venue, votre mère devait donc être sèche, ironise Kokis en convoquant le saint martyr Polycarpe et une certaine morale bigote. La naissance, en réalité, charrie toujours avec elle un peu d'impureté. Qui peut littéralement faire tache sur la peau, dit Daviau. Mieux vaut l'effacer et s'en purger, car, à trop se rappeler la chair des origines, on convoque vite sa mort, sa dégoûtante putréfaction, raconte Cloutier.

Mais trop de Mère (comme chez Grenier) occulte le Père, qui doit pourtant nous en séparer. C'est pourquoi le personnage de l'auteur Faust (David) part à la recherche du sien et de sa lignée patriarcale. Et il ne faut plus qu'un pas, à ce stade, pour en arriver à Dieu, quand la simple explication de sa genèse biologique ne suffit plus. Tremblay (Larry) parodie justement, avec doigté, celle de la Bible. D'autres, comme Potvin, débordent de cette seule mythologie de la Création, par le biais de pensums d'étudiants, à vrai dire des cancre, qui extrapolent fort... Et, effectivement, s'imaginer l'origine conduit souvent à la ratiocination oiseuse, comme dans le texte allégorique de Trudel, lequel montre bien qu'il s'agit, au bout du compte (ou de la mesure), d'un impensable.

Enfin, il y a l'origine de l'humanité, dont la nôtre n'est que le paradigme ou le théâtre. Bouchard remonte au moment où le Verbe tomba, pour la première fois, dans le corps parlant, puis dans un Livre (les chrétiens connaissent la chanson). Ce numéro ajoute donc une couche de plus à l'inextricable palimpseste de notre mémoire collective qui nous la cache tout en nous la montrant, l'Origine.

**xyz**

LA REVUE DE LA NOUVELLE

rend hommage au Conseil des Arts du Canada

1957 - 2007

50 ans



Le Conseil des Arts  
du Canada

The Canada Council  
for the Arts